

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le DICI pour plus d'informations

Gérant: Marc GIRAULT depuis le 9 juillet 2013

SICAV de droit français-Parts de Capitalisation

Catégorie BCE
Fonds mixtes

Code ISIN
FR0010250829

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Hebdomadaire

Lancement
le 15 avril 2005

Frais de Gestion
0,9% TTC

Droits d'entrée
Max. 5% TTC

Souscription Initiale
Minimum 1 part

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part
Au 31/12/2019
157,08 €

Actif net de l'OPCVM
Au 31/12/2019
11 671 943,24 €

Objectif de gestion

L'objectif de gestion de l'OPCVM est la recherche d'une performance supérieure à son indicateur de référence l'EONIA capitalisé +2% en limitant le risque de perte en périodes défavorables grâce à une gestion opportuniste et flexible d'allocations d'actifs sur la durée de placement recommandée.

Informations complémentaire: La gestion est opportuniste et privilégie les titres à rendement élevé.

Depuis 2013, la SICAV est investie en emprunts privés perpétuels et convertibles et en actions de rendement. La position de ces dernières a régulièrement augmenté depuis 2014.

Performances

Performances %	1 mois	2019	1 an	3 ans	5 ans	Origine
Valmondia	4,2	16,2	16,2	21,0	30,8	33,2

Par année civile en %	2015	2016	2017	2018
Valmondia	1,2	8,4	17,9	-11,7

Statistiques de risque sur 3 ans

Ratio de Sharpe	0,81
Volatilité Valmondia	8,9%

Profil de risque



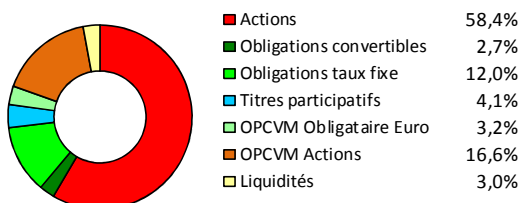
Les données relatives à la performance sont calculées par HMG Finance. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

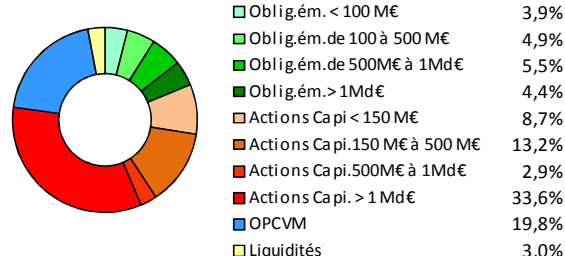
Principales lignes du portefeuille en titres vifs

SAINT-GOBAIN	5,0%	ALPHSW 5 05/15/49	4,0%
ICADE	5,0%	CARMILA	3,4%
TOTAL	4,5%	SAMSE	2,9%
VOLTALIA-REGR	4,4%	RENAULT TPA 83-84 PERP.	2,8%
STICH AK RABOBK 6,5%	4,4%	COFACE	2,8%

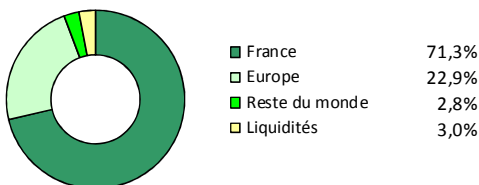
Par type d'instrument



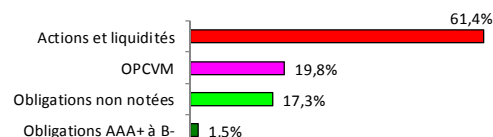
Par taille d'émission/Capi



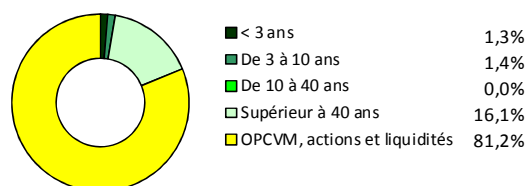
Par zone géographique de l'émetteur



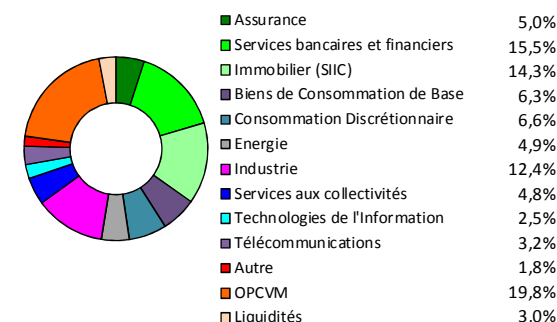
Par notation financière



Par échéance des titres



Par secteur d'activité



VALMONDIA

Commentaire du mois de décembre:

Notre conclusion sur 2019 et nos anticipations pour 2020

Avec un rebond de + 16,19%, 2019 a plus qu'effacé le retard de 2018, portant la performance à 3 ans de votre Sicav à + 21,95 %.

A contrecourant de l'opinion générale, nous nous attendions fin 2018 à ce que la baisse accélérée connue par les marchés durant les quatre derniers mois de l'année trouve un terme rapide et nous avons en conséquence continué à augmenter la part des actions au sein du portefeuille, le marché obligataire s'obstinant à offrir de moins en moins de perspectives de valorisation. A fin 2019, la proportion d'actions au sein du portefeuille est de 75% contre 68,4% fin 2018 (OPCVM actions inclus). Comme nous l'attendions, les marchés ont bien rebondi en 2019, même si la nature de cette hausse a été assez illogique. En effet, nous attribuons au message désormais très clair des principales banques centrales occidentales sur la persistance de taux d'intérêts très bas la bonne tenue du marché, ce qui semble fondé, puisque la chute de fin 2018 était attribuable aux signaux de hausse des taux en provenance de la Réserve Fédérale américaine.

Il eût donc été normal que le rebond du marché en 2019 fût conduit par les valeurs de rendement et celles bénéficiant à divers titres de taux d'intérêts bas et nous avons donc privilégié l'investissement dans les actions de sociétés présentant ces caractéristiques. Cela n'a pas été le cas, la hausse a été tirée par la technologie et, en France, le luxe, qui est, il semble, le meilleur de ce que nous sommes capables d'offrir au monde – à part bien sûr les leçons de morale et de socialisme. La technologie mondiale a progressé de plus de 30% en 2019, alors que les indices mondiaux n'ont gagné « que » 26,33 %.

En France, le luxe n'a pas son index spécifique, mais les actions les plus représentatives du secteur se sont démarquées du reste : LVMH, L'Oréal, Hermès, Kering. C'est un mouvement illogique parce que ces actions ont en général de très faibles rendements et sont évaluées à un niveau élevé qui ne laisse pas de place à d'éventuelles mauvaises surprises. Mais illogique aussi car, sans être des secteurs à proprement parler cycliques, ce sont des secteurs sensibles à toute contraction de l'activité économique et à la bonne tenue du commerce international, deux facteurs sous pression actuellement du fait du bras de fer entre américains et chinois. Illogique donc, mais pas inexplicable.

La hausse des marchés en 2019 a bien pour origine cette nouvelle conviction forte de taux d'intérêts durablement bas, qui a conduit de nombreux investisseurs à revenir vers les actions, qui restaient la seule classe d'actifs nettement sous-évaluée au regard du niveau des taux d'intérêts. Mais ces acquisitions se sont faites de manière indiscriminée, conceptuelle dirons-nous et n'ont pas été alimentées par les investisseurs fondamentaux, qui ne représentent plus que 10% environ du volume traité.

Commentaire du mois de décembre (suite et fin)

90% des négociations boursières sont le fait de stratégies spécifiques, quantitatives ou passives, qui achètent ce qui est le plus représenté dans les indices et ce qui monte, la hausse nourrissant la hausse. La technologie est le principal secteur économique boursier dans le monde, avec 17% de la capitalisation boursière mondiale et le luxe représente plus de 27% de la capitalisation boursière du CAC 40 (contre 20% mi-2018), LVMH et L'Oréal étant de loin les deux premières valeurs de l'indice. Ce sont donc ces secteurs qui ont capté l'essentiel des flux d'investissement.

Pour être justes cette très bonne année vient après une année 2018 où ces concepts avaient conduit la baisse du second semestre (-16,7% pour LVMH sur les 4 derniers mois de 2018 par exemple) et une partie de la hausse de 2019 est la récupération de la contreperformance de 2018. Le reste du marché et notamment les valeurs offrant un bon rendement et un risque économique faible, qui aurait dû être spécialement favorisé, peu représenté dans les indices, a en grande partie échappé à ce mouvement de hausse. La bonne nouvelle est donc que la progression de la valeur de la part en 2019 est, selon nous, loin d'avoir épuisé le potentiel de hausse de ces valeurs de rendement qui sont, pour de mauvaises raisons, restées en grande partie à l'écart de la hausse de 2019.

Notre scénario pour 2020 est celui de taux d'intérêt qui restent très bas et d'un rattrapage des actions de rendement. C'est aussi un scénario où les signaux de ralentissement économique visibles fin 2019 ne se confirment pas. Les taux d'intérêt très bas continueront à favoriser les opérations financières, rachats d'entreprises ou sorties de la cote, financées par de la dette. Sur le plan économique, une année donc plutôt « normale », sans grande croissance.

L'élection américaine sera le principal facteur influant sur la psychologie des investisseurs et il est un peu tôt pour faire des pronostics. Hormis les risques idiosyncratiques, le principal risque général pour notre sélection de valeurs nous semble lié au fait que le marché américain dirige la tendance boursière mondiale et que, si il connaissait des secousses, celles-ci seraient amplifiées par le niveau élevé des cours. Notre sélection, malgré ses qualités intrinsèques et sa décote générale, ne pourrait, à court ou moyen terme, qu'être prise dans un éventuel mouvement baissier général. Mais notre scénario central reste celui d'une bonne tenue en 2020 des valeurs de rendement. La quête de rendement est plus que jamais dans l'air du temps !

Nous vous souhaitons une Bonne et Heureuse Nouvelle Année 2020.